

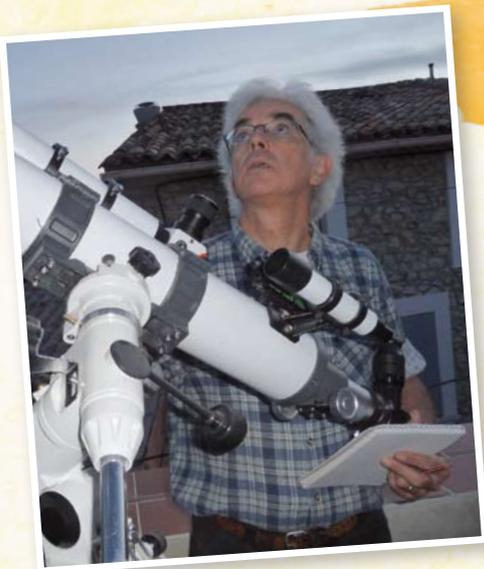


# Carnet de voyage dans les étoiles

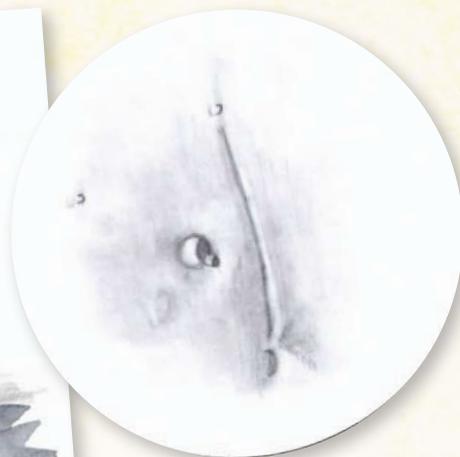
PROPOS RECUEILLIS PAR CARINE SOUPLET

L'art et la science ont ceci d'étrange : même si tout semble les opposer, il arrive de les retrouver associés de façon très réussie. Illustration avec notre portrait du mois.

Les premiers dessins de Michel Deconinck sont arrivés au début de l'année 2012 à la rédaction d'Astronomie Magazine. Tout de suite, ils ont retenu l'attention. Non qu'ils étaient les seuls dessins reçus, loin de là. Mais ces croquis et aquarelles dégageaient quelque chose de différent. Comme s'ils avaient un supplément d'âme. Pour en savoir plus, nous sommes allés sur le site Internet de leur auteur. Et c'est un univers inattendu que nous avons trouvé : celui du voyage ! Car avant de croquer le ciel, Michel Deconinck a développé sa fibre artistique en parcourant les mers à bord de son voilier Aquarellia, accompagné de sa femme, Jannick. Aujourd'hui, le couple d'origine belge s'est amarré dans le Sud de la France. Pour comprendre ce qui a amené Michel Deconinck au dessin astronomique, un entretien s'imposait.



↑ En haut : **VÉNUS DEVANT LE SOLEIL** le 6 juin dernier, vu depuis une colline à Néoules (Var). Le croquis de base a été peint au retour à l'atelier : "pour les nuages espiègles, j'ai utilisé une bonne rasade de vin rouge local", précise Michel Deconinck.



↑ Tout autant que les sujets célestes tels que le **MUR DROIT LUNAIRE** (ci-dessus), Michel Deconinck apprécie de croquer observateurs et instruments. Ci-dessous, sa propre lunette, en configuration pour l'observation solaire.

### D'OÙ VIENT VOTRE INTÉRÊT POUR L'ASTRONOMIE ?

En 1959, j'avais 6 ans et je me souviens avoir entendu le "bip bip" de Spoutnik. Mais ce sont les missions Apollo qui m'ont ensuite donné le véritable déclic, j'avais alors environ 17 ans. Très vite, j'ai acheté mon premier télescope et me suis mis à l'astrophotographie. J'ai rejoint le Cercle Astronomique de Bruxelles, dont j'ai ensuite été vice-président puis président durant six ans. J'habitais alors à environ 300 mètres de l'Observatoire Royal de Belgique, où j'ai pu suivre des cours avec l'astronome André Koeckelenbergh en parallèle de mes études d'ingénieur en sciences nucléaires. Puis j'ai déménagé, mais j'ai continué à observer.

Il y a quelques années, j'ai réalisé un projet de voyage en voilier avec ma femme, Jannick. Pour cela, j'ai pris des cours de navigation astronomique, ce qui m'a permis d'utiliser les étoiles pour me repérer en mer, en utilisant au maximum les méthodes des anciens. Et en 2005, nous avons concrétisé un vieux rêve : celui de tout lâcher (voiture, maison, etc.) pour repartir naviguer durant cinq ans. Cela m'a permis d'être certain que le ciel en mer n'a rien à voir avec le ciel des villes ! En pleine mer, il est extraordinaire.

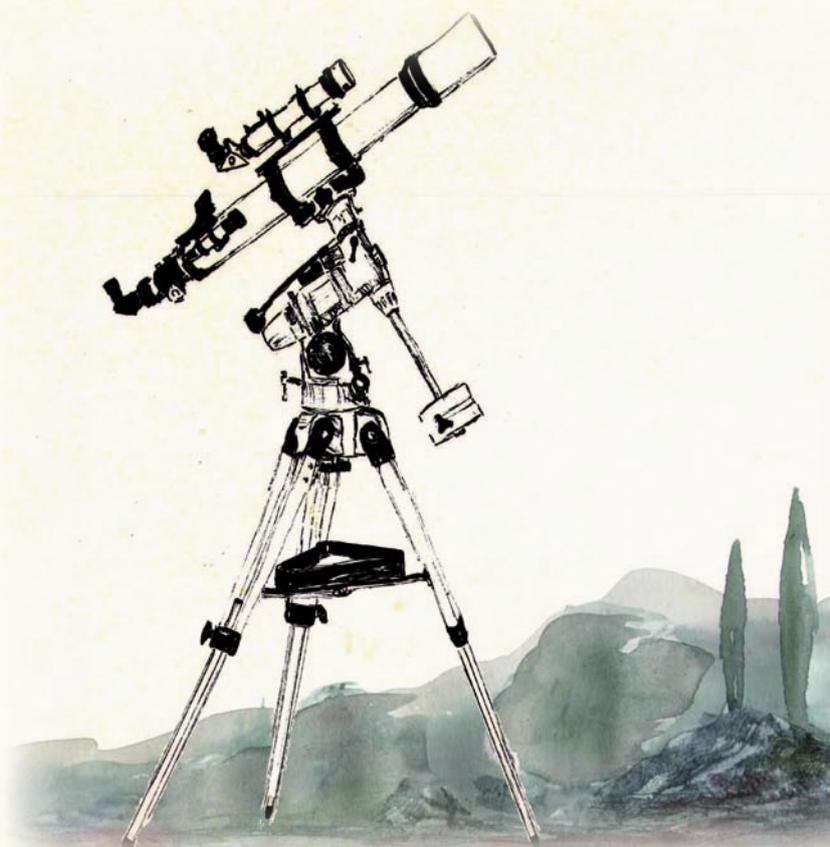
### OÙ AVEZ-VOUS RENCONTRÉ LES MEILLEURS CIELS ?

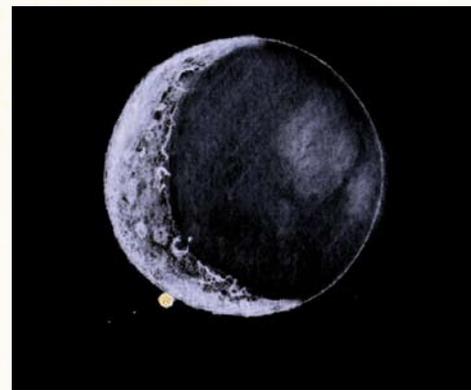
C'est probablement en Méditerranée entre la Grèce et l'Italie, ainsi qu'entre l'Angleterre et l'Irlande, toujours en pleine mer. Je me souviens de quelques nuits extraordinaires : habituellement, lors des nuits sans Lune, ce qui permet de trouver l'équilibre alors que le bateau bouge, c'est l'horizon. Mais là, il n'y avait plus d'horizon. La seule chose qui le définissait, c'était l'endroit où la Voie lactée se couche. Le nombre d'étoiles était impressionnant. Un spectacle dont on profite à l'œil nu exclusivement ! Je disposais aussi d'une petite lunette à bord, que je pouvais utiliser lors des escales. Chaque fois que j'ai fait des rencontres et que le ciel était clair, c'était l'occasion de la sortir.

### ET PENDANT CE TEMPS, AVEZ-VOUS RÉALISÉ DES DESSINS ASTRONOMIQUES ?

Très peu, en fait il s'agissait surtout de dessins de voyage. Mais depuis tout petit, j'ai toujours dessiné. A l'époque où je faisais de l'astrophotographie, je pratiquais aussi le dessin, mais de façon plus simple. J'ai ainsi retrouvé des dessins de taches

solaires réalisés avec un des instruments de l'Observatoire Royal de Belgique, ainsi que quelques autres de protubérances. C'est lorsque nous avons fini notre voyage de cinq ans en bateau que j'ai eu un déclic. Le rêve qui nous faisait avancer était terminé : c'était dramatique de ne plus en avoir. Avec ma femme, nous en avons cherché un autre et nous avons ainsi décidé de déménager. Comme j'aime bien l'astronomie, on m'a conseillé le Var. Un endroit encore assez peu urbanisé, pas trop pollué, bref avec un ciel bien meilleur qu'à Paris, dans le Nord ou même la Belgique ! Nous avons trouvé une maison dans le Val d'Issole à Rocbaron, au cœur de la Provence Verte. Le ciel est dégagé environ 300 jours par an, je peux y sortir très facilement ma lunette et me mettre à dessiner.





↑ Retour à Néoules au petit matin du 15 juillet dernier pour l'**OCCULTATION DE JUPITER PAR LA LUNE**. Les gros plans ont été réalisés au crayon à papier avec la lunette et inversés après numérisation. "Lors du retour vers mon lit douillet, j'ai eu l'idée de passer par le dolmen près de Garéoult, pour immortaliser la conjonction à l'aquarelle." La vue d'ensemble montre aussi la brillante Vénus et les Hyades.

### QUELLES TECHNIQUES AFFECTIONNEZ-VOUS POUR LE DESSIN ASTRONOMIQUE ?

J'utilise couramment l'encre de Chine sur papier blanc, que j'inverse à la numérisation. C'est une technique rapide, mais sans niveaux de gris. Pour les couleurs, j'utilise différentes techniques bien à moi en fonction des sujets. Car dessiner le Soleil, la Lune ou les étoiles, ça n'a rien à voir ! Pour la Lune, j'utilise plutôt le crayon de papier et l'estompe, ainsi qu'une plaquette métallique percée pour réaliser des gommages précis. Pour le Soleil vu en H-Alpha, je travaille à l'envers : je peins le Soleil en vert turquoise sur papier blanc et les protubérances avec un vert un peu plus fade que la surface du Soleil. Ensuite, j'inverse le tout à la numérisation : ainsi le Soleil devient rouge et le blanc devient noir. Il faut veiller en dessinant que les zones les plus brillantes soient dessinées moins fort, afin que l'inversion les rende plus marquées que le reste. C'est une gymnastique de l'esprit, mais on s'y fait assez vite. Enfin, lorsque je fais de l'aquarelle, je travaille presque toujours sur papier blanc : il est extrêmement rare que je fasse un lavis noir pour le fond de ciel car c'est assez difficile.

### ET LE CIEL PROFOND ?

Mon matériel est peu adapté au ciel profond. Je dispose en effet d'une lunette de 102 mm davantage dédiée aux planètes et d'un petit télescope Newton de

114 mm. Alors je fais le coucou, en regardant dans les instruments de mes amis ! J'aime bien dessiner dans les instruments que je ne connais pas, des Dobson, des lunettes plus grandes, des Maksutov... En revanche, comme ce n'est pas mon matériel, je dispose souvent de peu de temps : impossible de faire comme Serge Vieillard par exemple, qui réalise parfois un dessin en plusieurs nuits.

Je n'ai donc pas beaucoup dessiné le ciel profond jusqu'à présent. Cependant, je viens de m'acheter un filtre UHC et je compte bien me lancer. Et puis avec les dessins du ciel profond, je ne peux pas mettre d'avant-plan et ça m'attire beaucoup moins de dessiner ainsi... Je suis quand même en train de me lancer dans l'observation de M 42, c'est joli comme tout !

Côté matériel, j'utilise aussi beaucoup le matériel du club Polaris 83, créé récemment près de chez moi. Son président Yvan Julien dispose de plusieurs instruments dont une belle lunette de longue focale peu affectée par le chromatisme, qui me permet de dessiner des choses très sympas. Et pour l'observation solaire, je fais aussi le coucou : j'ai déjà utilisé des Lunt de 60 mm, des PST, des Coronado. Je dispose aussi d'une petite lunette Lunt de 35 mm.

### COMMENT CHOISISSEZ-VOUS VOS SUJETS POUR L'AQUARELLE ?

Je suis assez réactif par rapport aux phénomènes. Je consulte les éphémérides très complètes d'Astronomie



Magazine pour savoir ce qu'il y a de visible dans le ciel. Par rapport à mon instrument et à ma sensibilité du moment, je me dis : "Voilà un événement intéressant", par exemple, l'occultation de Jupiter par la Lune en juillet dernier. Je me demande alors : "Où aller ?". En l'occurrence pour l'occultation, j'avais choisi des dolmens, et pour le transit de Vénus je suis allé à Néoules pour avoir un horizon très bas, puisque j'étais sur une montagne. Cela demande beaucoup de préparation, car il faut parfois demander des permissions d'accès, être sûr de l'endroit et de l'orientation, qu'un arbre ou autre chose ne va pas gêner... Je crois même que le travail de dessin est celui qui prend le moins de temps au final ! L'observation prend aussi beaucoup de temps. Il faut observer longtemps et être sûr d'avoir bien tout vu avant de dessiner un petit peu. J'attends les deux comètes annoncées pour l'année prochaine, et je suis déjà à la recherche de sites qui me permettront de les observer.

### VOUS SENTEZ-VOUS PLUTÔT ASTRONOME-PEINTRE OU PEINTRE-ASTRONOME ?

Je me sens d'abord astronome, et peintre ensuite, car je veux toujours rester scientifiquement correct. Quand je dessine une protubérance, ce n'est pas pour qu'elle



↑ En haut à gauche, **UN MÉTÉORE** effleure la constellation d'Orion, sous le regard des ruines du château de Forcalqueiret (Var).  
Ci-dessus, la Lune en plein jour lors de son équinoxe, le 22 septembre dernier.

soit jolie : je veux qu'elle soit exactement comme elle est. Là où j'arrête l'astronomie et deviens peintre, c'est quand je réalise un avant-plan, parce que notre planète est quand même la plus belle de toutes ! Alors le nuage n'est peut-être pas exactement à l'endroit où il est réellement, ou l'arbre a une branche de plus par rapport à la réalité : cette fois, c'est plus artistique. Je me laisse davantage aller afin d'avoir un avant-plan qui mette en valeur la partie scientifique.

### DANS VOS DESSINS, VOUS PRÉFÉREZ FAIRE PASSER L'ÉMOTION OU LE SOUCI DE L'EXACTITUDE ?

Les deux. Je me vois mal faire un dessin où il n'y a que l'un ou l'autre. S'il n'y a que le souci de l'exactitude, je préfère demander à un copain de faire une photo.

L'inconvénient du dessin, c'est qu'il y a de la subjectivité, alors que la photo n'en a pas. Quand je dessine les constellations, je n'arrive pas toujours à restituer les bonnes distances entre les étoiles. Alors je recommence pour être relativement juste, mais ce n'est jamais parfait. Par contre, dans un dessin, il y a le style du dessinateur, différent pour chacun. Ce style, déjà pour soi-même, on aime le retrouver, même des années plus tard. C'est un merveilleux souvenir, plus fort que pour une photo.

### LA MISE EN COULEUR EST-ELLE FAITE SUR LE LIEU DE L'OBSERVATION ?

Non, je la fais rarement sur place : c'est vrai, je triche un peu ! C'est surtout lié au fait qu'il y a souvent de l'humidité sur le terrain et c'est assez difficile de faire des lavis dans ces conditions. Et le faire en atelier me permet d'être plus précis, ce que je préfère. Mais je fais le croquis sur place, je prends aussi des notes et des photos, j'observe longuement et dès que je rentre à la maison, tout de suite, je peins. Cela me permet d'avoir aussi tout mon matériel et de bénéficier de la bonne lumière, car ce n'est pas facile de mettre en couleur avec une lampe rouge ! Mais je peins toujours par dessus le dessin que j'ai fait sur place. L'exception, c'est quand j'observe de la maison, sur ma terrasse où je n'ai pas trop de lumières. De là, je peux observer convenablement et parfois je peins directement, notamment des objets assez lumineux.

**ET L'ASTROPHOTO, VOUS N'EN FAITES PLUS ?**

Différemment... Par exemple, quand je fais un dessin de la Lune, j'aime bien m'axer sur un cratère que je choisis pour son graphisme. En même temps, je fais une photo de la Lune pour avoir les couleurs, ainsi que l'endroit dessiné. Une fois le dessin terminé, je le place sur la photo en indiquant l'endroit correspondant. Je fais donc quelques clichés, mais pas du tout comme ceux de mes amis astrophotographes ! Lorsque je faisais de l'argentique, j'étais capable de poser trois heures sur une comète, de développer sur place pour faire aussitôt une nouvelle pose de trois heures... Pour moi, la photo et le dessin sont très complémentaires. Par contre, je crois que le dessinateur voit souvent sur la photo du photographe des choses que ce dernier n'aura pas vu, parce qu'il a appris à observer.

**VOUS DONNEZ L'IMPRESSION DE BIEN AIMER LES COMÈTES ?**

Oui, parce qu'elles bougent ! Le ciel profond bouge beaucoup moins... J'irai même plus loin : je ne perçois le ciel profond que dans deux dimensions. Même si je sais qu'il en a en réalité, pour moi, il n'a ni perspective ni volume, que ce soit sur un dessin ou à l'oculaire. Difficile de se rendre compte de l'épaisseur d'une nébuleuse, même si on la devine. Je préfère lorsqu'il y a quatre dimensions, c'est-à-dire deux de plus : le volume et le temps. J'adore essayer de les représenter, même si ce n'est pas toujours évident.

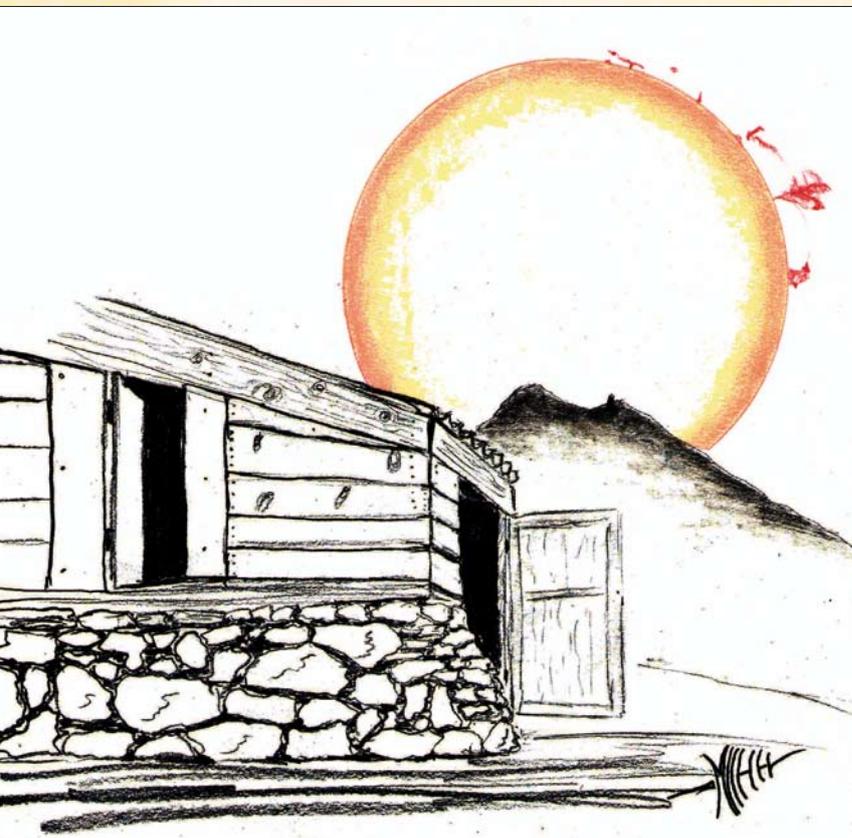


## Randonnée planétaire

En emménageant dans le Var, Michel Deconinck a découvert à quelques encablures de chez lui le projet associatif "Le sentier des Planètes" porté par Christian Laborde, pour lequel il s'est enthousiasmé et impliqué. L'idée ? Réaliser un sentier de randonnée pour parcourir le système solaire en 42 kilomètres. Point de départ : le Soleil, qui sera implanté à Rocbaron, puis un sentier menant jusqu'à Pluton, le tout en respectant les échelles de distance et de taille. Les quatre planètes gazeuses ont déjà été installées et le sentier balisé : ainsi, Jupiter fait un mètre de diamètre et Saturne deux mètres avec ses anneaux. L'association en profite pour faire des animations dans les villages. Michel apprécie : "C'est très vivant pour les villages, et puis c'est l'occasion de faire dessiner les enfants : les planètes, les protubérances vues dans la petite lunette Lunt (grâce à la projection sur un écran), les constellations..."

La prochaine étape ? Au printemps prochain, la pose de la planète Mars, trois centimètres de diamètre ! Pour la mettre en valeur, l'idée est de réaliser un diorama à sa base, représentant le sol de Mars. Et puis, l'association attend la permission de la mairie de Rocbaron pour réaliser le Soleil, à la stature imposante : dix mètres de diamètre. A l'intérieur, l'association espère installer un planétarium, une salle de conférences et une petite exposition expliquant l'intérieur du Soleil. Une fois achevé, le sentier des Planètes proposera un circuit vraiment original, à la découverte du cœur de la Provence.

**Association Le Sentier des Planètes :**  
[lesentierdesplanetes.webnode.fr](http://lesentierdesplanetes.webnode.fr)



**L'OBSERVATOIRE** d'un amateur de l'association Altair83 à Flassans sur Issole, et les protubérances solaires du 28 juillet dernier.

### D'OÙ LA RÉALISATION DE PETITES VIDÉOS PERMETTANT D'ANIMER VOS DESSINS, SUR VOTRE SITE...

Oui, sur l'évolution des tâches solaires, le coucher de la Lune, ça c'est la quatrième dimension que j'aime !

### SI QUELQU'UN VOULAIT FAIRE COMME VOUS, QUELS CONSEILS LUI DONNERIEZ-VOUS ?

Dessiner, dessiner, dessiner... Même si au début ce n'est pas extraordinaire, ça ne pourra qu'être de mieux en mieux. Il faut aussi bien choisir son matériel. Sur le terrain, je conseille de prendre un minimum de choses : choisir, c'est un peu renoncer. Mais lorsqu'on part avec trop de matériel, on se perd. C'est d'ailleurs vrai aussi pour l'astrophotographie et beaucoup d'autres choses. Plus c'est simple, plus on est sûr que ça marchera. Il faut aussi éviter peut-être de trop espérer des retouches numériques, parce qu'on perd l'authenticité.

Comme dans les cours que j'anime pour la réalisation de carnets de voyage, je conseillerais aussi d'apprendre à dessiner très vite. Ce n'est pas obligatoirement très juste (je parle ici de l'avant-plan, de l'arbre, des nuages qui passent...), mais c'est beaucoup plus vivant, plus spontané.

L'aquarelle n'est pas si compliquée, il y a juste deux ou trois techniques à connaître... Par exemple pour la Lune, j'ai utilisé de la gomme à masquer pour

la peindre après. Par contre, le choix des couleurs est important. Il faut arriver à fabriquer ses couleurs soi-même, ne pas utiliser directement les couleurs du godet. Pour d'autres techniques, c'est plus beau d'utiliser la couleur pure, mais pas en aquarelle, il vaut mieux la "salir" un peu, c'est plus naturel.

### QUEL SERAIT VOTRE MOT DE LA FIN ?

Cela paraît anachronique de dessiner à l'heure actuelle, à côté de tous les grands instruments et des télescopes spatiaux, mais je ne sais pas bien pourquoi, il y a un engouement pour le dessin astronomique à l'heure actuelle. On en parle et on en voit de plus en plus, et il y a des merveilles. Peut-être que les gens veulent prendre un peu de recul par rapport à la technologie...

Mais ce que je pense, c'est que dans la pratique de notre passion, nous avons toujours des choses à apprendre les uns des autres et j'apprécie beaucoup ce partage, que je pratique en étant membre de plusieurs clubs dans ma région. Je voudrais aussi rendre hommage à Jannick, ma femme. Elle me soutient très fort et m'accompagne, car elle dessine aussi, fait des animations pour les enfants et écrit des contes. C'est très important !

Découvrez l'univers de Michel Deconinck et Jannick Roosens : voyages, arts et astronomie sur [www.aquarellia.com](http://www.aquarellia.com)



L'astronomie se dessine aussi à quatre mains : Jannick Roosens a immortalisé les observateurs lors du RASSEMBLEMENT COSMONS 2012 (Mons, Var) et Michel Deconinck y a ajouté une protubérance solaire.

## Et voici... la iEQ30™

Performante  
et transportable.

iOptron®



[www.iOptron.com](http://www.iOptron.com)